

PARIS, LE 27 Août 1991

LE CHEF DU CENTRE
D'ANALYSE ET DE PRÉVISION

C/91-51

CONFIDENTIEL

CAD

à conserver

copie / MMH
MM
DL

NOTE

ou
1317

A/S : APRES L'URSS.

1 - Le parti communiste de l'Union soviétique est mort, et il aura fallu 48 heures à M. Gorbatchev, qui court derrière l'événement, pour se rendre compte que son ambition de le rénover n'avait aucun sens.

2 - L'Union soviétique est morte avec lui. Au pays de l'Etat-parti, il n'y a plus d'Etat s'il n'y a plus de parti. Les institutions politiques fédérales ont été aussi absentes de la crise que les instances du parti. Elles sont, elles aussi, promises à une mort politique prochaine.

3 - L'armée et le KGB ont été trop longtemps politisés pour pouvoir exister de façon autonome : l'URSS n'était pas l'Amérique latine et il n'y a pas d'idéologie de remplacement du communisme que ces deux institutions puissent immédiatement adopter, en l'absence de menace extérieure. Elles ont donc besoin d'un Etat qui les légitime, et se rallieront rapidement à la république de Russie, héritière potentielle de l'URSS (cf. note de Marie MENDRAS n° N/91-56).

4 - Ce bouleversement ne signifie pas la fin des luttes politiques dans ce qui fut l'URSS, mais celles-ci changent de terrain et donc de nature.

.../...

5 - Le débat entre la république de Russie et le principe fédéral est dépassé comme Gorbatchev lui-même. La question du traité de l'Union - prioritaire pour Gorbatchev parce qu'elle le plaçait en position d'arbitre, au centre du jeu politique - ne se présente plus dans les mêmes termes. Le principe de souveraineté - et donc la possibilité de l'indépendance - sont posés comme point de départ. Il ne s'agit plus pour Eltsine de maintenir l'abstraction d'un empire, mais seulement de protéger les russes. La négociation multilatérale va donc probablement céder la place à une série de négociations bilatérales, et le vrai problème ne sera pas la querelle de l'indépendance - qui est dépassée dès lors que le projet le plus ambitieux d'union sera à peine une confédération - mais la gestion des conséquences de la souveraineté et de l'indépendance (garanties aux minorités russes en dehors de Russie, rectifications de frontière, conflits entre républiques favorisant des ingérences étrangères).

6 - Le transfert des biens du parti aux autorités locales manifeste le déplacement du pouvoir réel. La lutte politique va donc se transporter à l'intérieur de la république de Russie, où de nouvelles personnalités (Sobtchak, par exemple) partageront avec Eltsine le devant de la scène.

7 - L'enquête sur le coup d'Etat du 19 août sera une puissante arme politique. Les débats sur le sort qu'il convient de réserver à ses auteurs feront apparaître de nouveaux clivages.

8 - Du point de vue français et européen, il faut dès maintenant tirer les conséquences de la révolution qui commence (car l'échec du coup d'Etat est un commencement : c'est la première fois depuis 1917 que le peuple de Russie a été acteur de l'histoire) ; deux orientations pourraient être rendues publiques :

a) Annoncer notre intention d'établir des relations diplomatiques avec les républiques qui auront négocié leur indépendance avec la république de Russie (donc pas seulement les baltes). Faire cette annonce au niveau de la coopération politique à douze, et l'accompagner de l'envoi dans les huit républiques concernées d'émissaires européens, chargés de jeter les bases d'une coopération directe entre la Communauté et les républiques.

b) Rappeler que les atermoiements qui ont caractérisé la politique économique des autorités fédérales depuis 5 ans, justifiaient les réticences occidentales, et conduisaient à la catastrophe. Il appartient aux autorités républicaines de mettre en place les conditions macro-économiques du redressement, en adoptant des stratégies cohérentes (cf. modèle polonais), et en jetant les bases d'une confédération économique. L'intérêt bien compris des républiques issues de l'URSS serait certainement de maintenir entre elles un minimum de coopération, mais cette coopération ne sera pas assurée par une autorité centrale évanescence, dernier refuge d'apparatchiks dépassés. Les acteurs de la réforme économique sont dans les républiques, et c'est avec eux qu'il faut parler, puis négocier, en utilisant tous les leviers dont nous disposons (notamment la dévolution de la dette), afin de nous imposer comme parties prenantes dans le marchandage qui commence.

9 - Dans la période nouvelle qui s'ouvre, il est important de résister à la tentation de "jouer" Eltsine (ou Chevardnadze), comme on a pu "jouer" Gorbatchev. Une révolution est toujours plus grande que les hommes qui l'incarnent et que souvent elle dévore. La seule manière de tenir le cap dans une période nécessairement confuse, sera d'ancrer notre politique sur des principes (démocratie, économie de marché, ...) et non sur des hommes, si talentueux, ou si populaires soient-ils./. J-M. GUEHENNO